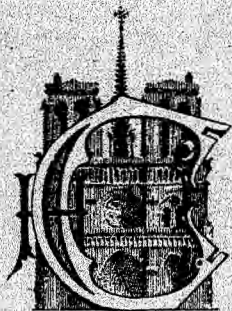


Miroir Philosophique



PARIS

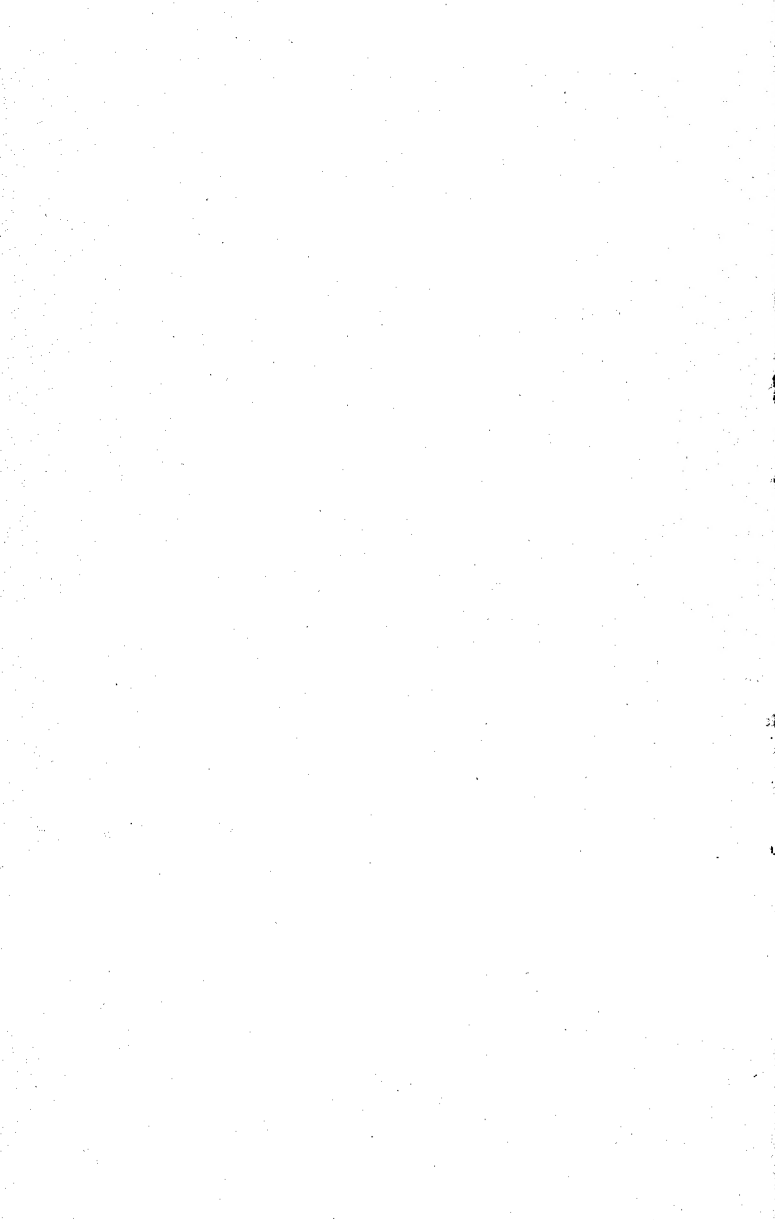
Librairie Générale des Sciences Occultes

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

1911

94



Miroir Philosophique

Du même Auteur :

L'Initiée, trois actes en prose (H. FLOURY, éditeur).

Les Ames Vivantes, roman synthétique (OLLENDORFF, éditeur).

Misère et Charité, essai de synthèse sociale (Société française d'Imprimerie et de Librairie).

La Route Infinie, deux actes en prose (H. JOUVE, éditeur).

Miroir Philosophique, 1^{re} série (Bibliothèque CHACORNAC, éditeur).



A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

En Communion profonde, roman.

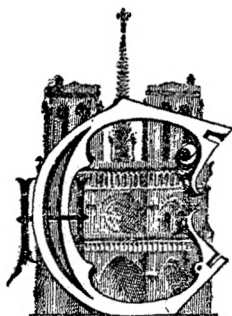
La Conquête de l'Idéal, roman, par Claire
THEMANLYS.

Tous droits de traduction et de reproductions réservés pour
tous pays, y compris la Suède et la Norvège.



L. - M. THÉMANLYS

Miroir Philosophique



PARIS

Librairie Générale des Sciences Occultes

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

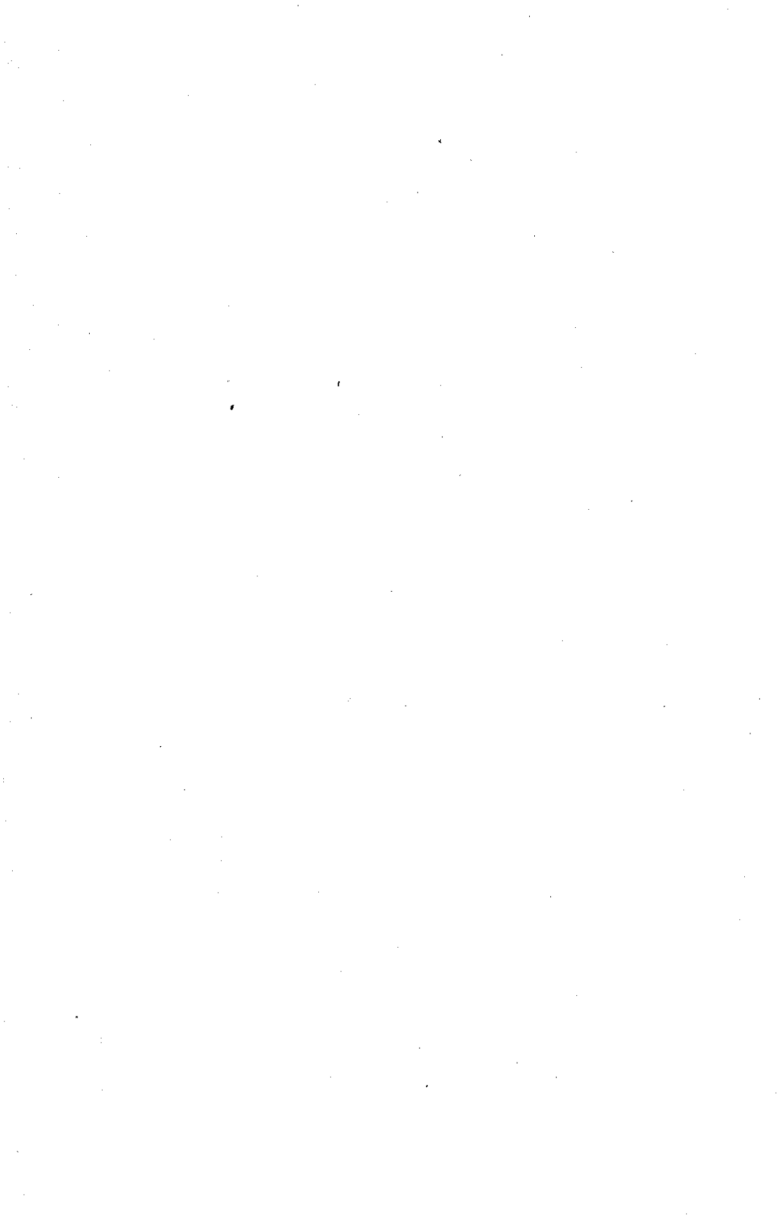
1911

Tous droits réservés



À ma Mère.

L. M. T.



Miroir Philosophique

Il n'y a ni commencement ni fin, mais tout est commencement.

Chaque chose est un point de départ, chaque pensée est une base.

Plus sage celui qui le sait que celui qui ne le sait pas.

Les lois de l'éternel présent forment la logique, la méthode, la science, l'art.

Là où nous sommes, là où nous contemplons, tout se concentre et tout se déroule.

Une conception, une réflexion, une expérience, voilà le point initial, le point de contact qui permet de tout parcourir.

Ne cherchons pas davantage un ordre d'exposition absolu qui n'est pas possible, saisissons plutôt, selon les circonstances, selon le but et l'aspiration, l'ordre relatif qui conviendra.

La spontanéité est le sommet, la perfection de la réalisation de cet ordre.

L'inspiration vivante, essorée, l'intelligence libre, est ce qui nous évolue, nous libère, et nous illumine.

Un miroir, un petit miroir, où se mire un petit morceau d'infini, un atôme d'infini, l'infini!

Celui qui veut sérieusement s'instruire trouve les profondeurs; d'idée en idée il bondit; conception après conception, il monte et s'éclaire.



Pourquoi écrire encore après tant de discours?

Parce que la parole humaine est une fonction sacerdotale qui ne doit pas cesser.

La parole est un parfum qui revêt et s'offre; en elle et par elle l'esprit descend et se manifeste.

Et les anciens ont conseillé avec sagesse de chercher sans cesse de nouvelles paroles de tisser sans cesse de nouveaux vêtements,

parce que, disent-il, les sentences de vérité sont comme des cieux nouveaux!

Le vêtement est nouveau, mais l'idée est la même, le parfum est actuel, mais l'essence est de toujours.

Heureux ceux qui parlent selon la loi unique et qui la propagent en l'expliquant.

Comme les mets de sustentation physique doivent être préparés chaque jour, ainsi la pensée a besoin d'être préparée chaque jour.

Le temps et les mœurs, les nations diverses, les cercles concentriques des intelligences, les spécialités, les élites, demandent une harmonisation balancée en vue de l'assimilation possible.

Les travailleurs de l'idée peuvent seuls extraire l'essence nourrissante à travers les pages de la pensée humaine, à travers la tradition ininterrompue des sagesse, en remontant les siècles.

C'est un rôle. La pensée doit être rendue efficace.

Jamais on n'aura trop vêtu, trop commenté, trop expliqué, pour chaque gradation dans l'unité du But.

Tel qui n'a pas compris, comprendra à cause d'un degré nouveau formé dans l'immensité.

Ces choses sont aussi un commencement.

* * *

Une part d'être parle à une part d'être; des questions et des réponses s'échangent. Il y a des dialogues et des conversations plus complexes.

Car l'une sait ce que l'autre ignore, l'une est récente et l'autre ancienne, l'une mûre et l'autre enfant, l'une intellectuelle et l'autre instinctive et chacune a sa manifestation.

Ainsi l'une évolue l'autre, ainsi l'intelligence de la plus intellectuelle permet peu à peu toutes les autres; aussi chacune devient apte à aider l'autre dans l'accomplissement raisonnable.

C'est une aide mutuelle, harmonieuse, entière, libre, confiante, de toutes pour l'acte actuellement utile. Dans l'unification est la puissance individuelle, là est le perfectionnement de l'individualité.

Cet ordre qui effectue l'individu, effectue également l'Humanité. Celui qui veut agir en Homme véritable approfondira cette loi, loi unique, harmonie.

Ces choses ont été dites et enseignées de siècles en siècles, elles portent la construction, l'épanouissement, le développement, la splendeur de la forme.

Mais qui écoute? qui entend? qui comprend? qui pratique?

Mesurez les flots des paroles de science prononcées par les sages entre eux? Mesurez les pensées manifestées dans leurs méditations solitaires ou collectives?

La parole écrite est comme un grain de sable par rapport à cet Océan.

Et la parole écrite a été mutilée, transformée, perdue; de ce grain de sable il ne reste que quelques atomes, car toute écriture n'est pas la parole vêtue, l'intelligence fixée.

Prenez toute la mémoire intellectuelle des humanités, ce n'est qu'une goutte d'eau en comparaison de l'intelligence, l'intelligence en devenir, l'intelligence éternellement libre.

L'inspiration souffle comme un zéphyr, les idées approchent et parlent et s'éloignent. Elles vont illuminer d'autres mondes, d'au-

tres auras. Elles apportent la connaissance, comme un semeur sème et passe; il leur faut le terrain propice pour n'avoir pas passé en vain.

Un vêtement, donnez-leur un vêtement, afin que les bienfaisantes de densité en densité éclairent les bonnes volontés.

Les mots sont déjà de la science. La méditation des mots est un enseignement; car les mots expriment les propriétés du monde.

C'est une algèbre merveilleuse. Un mot est toute une formule, une loi, un trait de lumière.

En ordre, une phrase est exprimée par chaque mot et par le rapport de ses mots entre eux, un mot est exprimé par chaque lettre et le rapport des lettres entre elles, une lettre est exprimée par ses parties composantes et le rapport de leurs formes.

Ainsi tout est précis, logique, intégral, concis et infiniment exprimant.

Les langues savantes de l'antiquité initiée, furent telles. Il est nécessaire de les comprendre selon leur propre méthode. Mais c'est une œuvre d'intelligence à tous les instants; et on a perdu la force de la lecture inspirée.

Malgré tout, il faut revenir là, parce que c'est l'art maximum dans la science maximum.

Si on savait utiliser les efforts anciens, au lieu de toujours changer. Le nouveau apporte quelque fois du mieux, souvent du pire; la sagesse serait de garder l'ancien en apportant de temps à autre le perfectionnement réellement éprouvé.

* * *

Une voix interroge et on lui répond :

Pourquoi la forme contient-elle un danger, un piège?

La forme étant l'écorce de l'essence dynamique qu'elle manifeste n'est pas l'origine de la force qui lui est intérieure; celle-ci est d'un autre ordre de substance.

Comme la conservation et le perfectionnement de la forme individuelle dépend de son rapport avec la puissance intérieure et de l'état de cette puissance, il est nécessaire pour l'être intégral de rester toujours en plein rapport et en réception croissante vis-à-vis de la force dont l'origine est la subs-

tance plus plastique, par conséquent de ne pas se fixer trop profondément, se concentrer trop intensément vers la forme la plus dense.

C'est un balancement, une harmonie nécessaire.

Il ne faut pas plus oublier l'un que l'autre. La densité doit attirer la raréfaction, la raréfaction pénétrer la densité et s'en envelopper.

Seulement, la densité maximum étant le plan de la conscience du plan visible a une tendance naturelle à s'imposer comme un courant d'une certaine violence.

De là la nécessité philosophique de résister sagement afin de maintenir l'harmonie, dont un aspect est la tempérance.

Il y a d'autres perspectives.

Une pensée, un projet d'action ou de composition, une volonté de réaliser telle ou telle chose, le souvenir actif des actes accomplis sont du domaine de la forme pour la raréfaction qui permet la densité physique.

Ces formes tendent à être soutenues par l'essence qui leur est nécessaire et que nous leur fournissons.

C'est pourquoi il est nécessaire de pouvoir à certains moments s'élever hors de l'en-

tourage de ces formes afin de puiser l'essence sustentatrice pour tout l'ensemble et pour l'Emanateur central. C'est l'objet du repos d'aspiration, de réparation, d'assimilation des forces.

Pour cela il est nécessaire d'être entraîné à se dégager pour un temps de ces préoccupations, il est nécessaire d'être libre envers tout cet entourage.

Et de là une deuxième perspective de cette harmonie : la liberté intérieure, vertu qui doit être exercée, cultivée, sans cesse accrue.

Ici comme en tout le gaspillage épuise. Pour que cette force essentielle puisée dans la deuxième raréfaction ne soit pas gaspillée, il est nécessaire que toutes les formes sustentées soient utiles au groupe.

Ces formes utiles sont celles qui tendent à l'action universelle, à l'épanouissement harmonieux, à la réalisation, qui sont comme des messagères, des ouvrières, des facteurs de perfectionnement. Elles doivent être nées et vivre pour l'utilité générale. Et en elles-mêmes elles attirent l'essence bien-faisante.

Au contraire, les formes déséquilibrées vers la fixité, peu réceptives de l'essence, n'ayant pas de prolongement utile comme

réalisation, s'arrêtant pour ainsi dire à elles-mêmes sont des causes de gaspillage de forces et d'épuisement.

On voit facilement que le jeu égoïste de l'imagination produit un courant de cet ordre, et pour la même raison l'image non spiritualisée du monde physique dans la pensée engendre des formes inharmonieuses.

C'est donc un précepte très sage de laisser à chaque degré de la substance ses modalités spéciales, sans mélanger les modes inférieurs avec les supérieurs sauf par spiritualisation.

Ainsi la source de l'essence dynamique est tenue pure et toujours ouverte.

Chaque possibilité a ses lois de balancement. Le non-balancement dans le sens de la forme doit être sérieusement évité.

En ceci est la pureté de l'aura individuelle c'est-à-dire de l'individualité et de son entourage.

Certainement l'art plastique et l'art littéraire ont une lourde responsabilité sous ce point de vue.



Résous ton problème.

Si la solution trouvée peut aider les autres à trouver la leur, éclaire-les.

Ils ne peuvent ni ne doivent t'imiter, comme tu ne peux ni ne dois imiter personne.

Ta voie droite,

Ta voie d'harmonie,

Ta voie de balancement,

Ta manifestation maximum est déterminée par tes éléments constitutifs,

Ton individualité.

Si la solution diffère des autres, ne sois pas ébranlé.

C'est ton chemin.

Suis-le d'un pas ferme et fidèle.

Ton intégrale est ta plénitude.

Ta plénitude est sans aucun vide, aucune fêlure, aucun trou, aucune lacune.

Toute en force de vie, d'intelligence et d'amour.

Ta loi spéciale est la conduite qui te met et te garde en cette béatitude.

Cherche-la, connais-la :

Voilà le « Connais-toi, toi-même » des anciens.

Ta plénitude est ta pureté, la pureté de ta lumière.

Purifie-toi.

A chacun sa purification.

Purifie ton cosmos dont le passé est le présent.

Purifie ton cosmos dont le présent est le futur.

Et ne retombe pas dans ton erreur qui te divise.

De vertu en vertu, sans cesse, avance.

Noue en gerbe les complexes vertus.

Elles forment ton âme, dont la partie supérieure est ta connaissance,

Ta connaissance spirituelle,

Ton expérience intuitive et synthétique qui est contenue dans tes profondeurs, à cause des innombrables actes.

Ta conscience d'être.

Garde toi donc de toute souillure, en acte, en parole, en pensée.

Pour toi-même,

Ne touche pas ce qui est impur.

Ainsi tu n'affaibliras pas inutilement, occasionnellement ta lumière, à cause d'autrui et de leurs erreurs.

Détourne-toi donc des fautes, des ténèbres, des jugements.

Cherche seulement ta voie droite à travers les obstacles par la dilection du bien et l'action juste.

Ne regarde pas brûler Sodome et Gomorrhe.

Considère le meilleur et travaille toujours à réparer ce qui manque, ainsi tu ne perdras pas le temps à contempler le désordre.

Car en tous, en tout il y a les ombres de la lumière.

En touchant par ta pensée les ombres, tu les reçois en toi et t'obscurcis.

En touchant par ton désir la lumière, tu la reçois en toi et t'illumine bénéfiquement en tout genre de sustentations fortifiantes.

Vois tel grand homme comme un héros et tu deviendras plus grand, parce qu'il est vraiment un héros, et en le discernant tu t'élèves, tu l'élèves, tu aides la haute manifestation et le possible s'immensifie.

Mais ne sois pas aveuglé, comme un enfant ignorant et naïf; garde ton discernement et ton propre chemin et sache réparer héroïquement les fautes des héros.

Ainsi vous vivrez dans la splendeur.

Ne juge pas et ne condamne pas, mais il t'est permis de faire mieux.

C'est encore un balancement, écoute ton maître qui t'enseigne, et cependant sois toi-même.

· Admire le héros qui lutte et transforme et cependant n'imité pas ses imperfections.

Car toute chose a ses ombres.

Et tu as assez de tes propres imperfections, et si par admiration tu t'en permets de nouvelles, songe que lui n'a pas les tiennes, et que par là tu t'infériorise, qui sait de combien?

Sois toi-même, et ferme et fidèle en pleine indulgence consciente, en plein respect conscient, en pleine coopération consciente, en pleine béatitude.

Sois toi-même, mais tu peux te purifier.

Ta plénitude est ton unité.

Ton unité est ta transparence.

C'est ta pureté qui est ta force.

Autour du Roi mystique les philosophes, les prophètes, les poètes, les guerriers, les artistes et tout le peuple, en ton humanité se groupent et s'organisent.

C'est ton unification, c'est ta restitution,

En ton maximum primitif, principiel, idéal .

Et du petit monde au plus grand monde,
Jusqu'au total,
Soit l'harmonie.



Les anciens écrits hiérarchiques décrivent l'homme psycho-intellectuel, comme formé à l'image de Dieu.

Et d'époques en époques les instructeurs, les initiateurs et les proclamateurs ont toujours rapelé aux hommes de haute et bonne volonté d'avoir à se rapprocher du modèle divin, à le retrouver lorsqu'il s'en est éloigné, à le conserver lorsqu'il y atteint, à le perfectionner indéfiniment parce que le divin proto-type est infiniment.

Sois parfait comme ton Dieu est parfait ou mieux encore en scrutant l'idée de perfection : Sois complet comme ton Dieu est complet.

Etre complet à l'image de Dieu, c'est en effet toute la morale, toute l'évolution, toute la méthode de formation humaine.

Dieu est totalité, contenant tout, percevant tout, concevant tout, agissant tout.

De là le devoir d'étendre indéfiniment notre champ individuel d'action, de conception, de perception, en un mot de substance réceptive. Etre toujours plus.

Dieu est plénitude.

Autre aspect de la même notion et par là nous devons remplir notre sphère, remplir notre être; n'y laisser aucun vide, aucune fissure. C'est notre plénitude d'où notre béatitude.

Plénitude en nous par la sustentation intégrale en affinité incessante dans l'échange qui vient de l'acte adéquat, harmonieux.

Plénitude autour de nous par le constant et rayonnant firmament de notre aura et des reflets qu'elle conserve.

Dieu est libre étant la Cause sans cause, sans autre condition que son être même.

Soyons donc libres, affranchis de tout obstacle étranger à notre nature intérieure et principielle, capables d'être en présence de chaque possibilité, la possibilité conséquente complémentaire, c'est-à-dire plastiques.

En effet la capacité de tout réfléchir et de tout accomplir, demande la possession de

toutes les qualités et la faculté de faire usage selon le cas de l'une d'elles déterminée et constamment variable.

Plénitude en plasticité par laquelle l'harmonie équilibrée est sans cesse établie, rétablie, conservée.

Mais la plasticité est précisément la condition première nécessaire et suffisante, car si la plasticité limitée est l'usage plastique, mobile, harmonisable de ce que nous sommes, la plasticité illimitée qui est notre idéal naturel nécessite la plénitude des qualités, la plénitude, la totalité de l'être.

Et par conséquent, l'idée de plasticité résume et détermine tout le processus de l'évolution maximum de l'homme à tous les degrés.

Si tu es plastique en ce sens tu peux accomplir ta volonté de puissance, ton désir d'être, au plus haut point.

Tu conquiers en même temps l'action maximum et la résistance maximum.

Ton chemin reste droit, ta manifestation est intense et continue.

Par la plasticité tu triomphes.

La plasticité des eaux de la plénitude est la plus forte des forces.

La plénitude de Dieu contient tous les possibles et sa plénitude même implique leur harmonisation.

C'est pourquoi rien n'est à rejeter des constituants de l'individualité et toute acquisition est bonne en principe, mais à la condition d'arriver à l'harmonisation de tous les constituants et à celle des constituants acquis.

Cette harmonisation continue des acquisitions de l'être est toujours la plasticité considérée sous un angle spécial.

Ainsi l'expérience quelle qu'elle soit peut servir au développement maximum de la conscience d'être.

Ainsi le passé doit devenir intégralement une substance apte à la construction.

Ainsi il n'y a aucune place pour le découragement et c'est pourquoi tant de belles paroles furent dites sur la purification en plénitude qui peut suivre l'erreur tant que le désir central plastique de plénitude demeure en activité.

Par la plasticité est sauvegardée la plénitude qui est la béatitude, qui est la vie, l'intelligence et l'amour vibrant superbement à travers la substance de l'être.

C'est pourquoi l'ancienne salutation était : à vous la paix qui vient de la plénitude, à vous la plénitude.

Par la méditation de la plénitude, dont la plasticité ouvre la porte, les flôts universels nous pénètrent et nous remplissent.

Ainsi la science des principes ou ontologie, la science expérimentale et l'intuition prophétique, ou connaissance directe, s'accordent s'élevant de l'unique réalité selon les modes parallèles de la raison, de l'expérience et de la connaissance directe.

La raison ou connaissance logique à priori.

L'expérience ou connaissance à posteriori.

L'intuition ou connaissance médiane tenant des deux autres, les dépassant et les synthétisant sans se servir d'une façon apparente de leurs points d'appui respectifs.

La tradition ou connaissance conservée ne peut être considérée qu'en tant qu'elle est vraie, c'est-à-dire qu'elle a noté et conservé des formes adéquates à la réalité, car sans cela elle n'est plus une connaissance et à cause de cela nous la trouverons toujours comme quatrième note de l'accord.

C'est pourquoi la tradition est mystique, mythique, religieuse et sacrée, plongeant

humainement dans les eaux les plus réelles, les sources de l'intuition spirituelle.

Connaître, aimer, réaliser la totalité harmonisée des possibilités, le maxima de la manifestation, c'est l'immense champ de travail pour l'intelligence, l'amour, et la volonté dont le ressort est la vie.

La plasticité du cosmos comme individu sera sa plénitude, sa béatitude.

Alors tous les êtres exulteront dans la béatitude.

C'est pourquoi la tradition cosmique dit :
« Lorsque les forces de la substance répondront intégralement aux forces manifestées du Sans forme, l'ère glorieuse s'ouvrira. »



Le grand problème est celui de l'individualité maximum, de l'évolution maximum, de la réalisation maximum.

Les formules qui étant donné les lois de la substance et leurs individualisations actuelles de temps, de lieu et de milieu, résolvent ce problème sont les règles de la sagesse.

Les trouver, les déduire, les multiplier comme une véritable algèbre est l'œuvre naturelle du philosophe pratique ou adepte.

Les appliquer est la seconde part de la conduite du philosophe pratique ou adepte, une part qui certes est très vaste, car elle est continuellement en œuvre.

Cette science est une construction logique et expérimentale comme la mécanique, comme la géométrie et l'arithmétique elle-même, car l'expérience ou l'intuition qui est une expérience immédiate, sont à la base de tout l'édifice des connaissances humaines.

Elle est un océan sans limites. Après des maximes de sagesse d'autres maximes de sagesse, sans fin.

Parce que la substance contient l'infini des possibilités et des complexités; parce que la complexité des possibilités augmente précisément avec la sagesse.

La science est la connaissance acquise, accumulée; l'intelligence est la faculté de concevoir et de comprendre, mais la sagesse est l'intelligence éclairée par la science déterminant constamment la méthode la plus avantageuse ne sortant jamais de la sphère la plus haute de la solution d'épanouissement maximum.

Parmi les océans de l'intelligence et de la science, l'océan de la sagesse est à lui seul un infini.

Le monde glorieux en acte, le monde futur en développement, voilà les formules de la sagesse.

L'analyse d'un monde en voie de perfection voilà les formules de la sagesse.

C'est pourquoi il faut laisser le pays de l'intelligence chaotique et divisée, pour aller habiter la terre promise de la sagesse une.

Il faut l'abandonner sans regarder en arrière, car désormais toutes les maximes, tous les commandements, tous les préceptes s'enchaînent, s'expliquent, s'harmonisent en un monument unique, un temple, une cité, une contrée qui est devant, toujours devant ceux qui marchent en avant.

Lorsqu'une conscience intellectuelle s'est ainsi éveillée, tout entière tendue vers la réalisation de son aspiration rationnelle intégrale, le premier obstacle qui se dresse devant elle pour lui barrer la route est la conscience comme souvenir apparent, mais en réalité comme imperfection actuelle, de toutes les erreurs commises en conception, en pensée, en paroles, en actions, de toutes les transgressions perpétrées contre la loi désor-

mais connue d'une façon plus adéquate, plus impérative.

Si grande est la force de cet hydre aux innombrables formes, que beaucoup défail-
lent à sa vue et reculent vers l'inconscience
passée, renonçant à la seconde naissance et
à la terre promise, faute de pouvoir suppor-
ter le poids des manquements précédents.

Et ce poids de responsabilité est d'autant
plus pesant que la conscience nouvelle est
moins nouvelle, qu'elle a été déjà pressentie
et non approfondie, aperçue et non contem-
plée, comprise et non méditée, étudiée et
non pratiquée, résolue et non accomplie,
effectuée et abandonnée.

Alors ce sont les incessants regrets inu-
tiles de n'avoir pas su, de n'avoir pas pu, de
n'avoir pas voulu, de n'avoir pas osé; c'est
l'image irritante de ce qui aurait pu être,
c'est toute la floraison effeuillée des possi-
bilités perdues.

Mais contre ces remous de pensées, contre
cette réaction vers le mal provoquée par la
recherche du Bien, la Lumière nouvelle est
capable, si on la consulte encore à ce mo-
ment là même, de guider et de sauver et de
délivrer en permettant la traversée de tous

les courants désordonnés et leur domination prochaine.

La raison en effet, non cette raison terre à terre qui argumente sur le plus ou moins d'intérêt des entreprises, mais la raison sagesse identique à la Loi d'Harmonie et de Maximum, la raison est inébranlable, inattaquable, c'est un rocher de granit.

Elle dit, cette raison protectrice et libératrice, elle dit : je suis la loi du non gaspillage des forces ; je cherche partout l'utilisation des énergies ; je ne permets aucun acte inutile.

Or le regret est inutile ; car il est passif à l'égard du destin ; il ne réagit pas, il dévalle la pente des collines atteintes, il mène aux précipices sans fin, après avoir éloigné des cimes infinies.

Lorsqu'on a bien compris le mécanisme de ces sentiments, lorsqu'on a senti le sens du mot « inutilité », inutilité de l'effort qui se brise en vain sur le roc, lorsqu'on a senti la radicale irraison des négations et des destructions qui ne sont pas la préparation de l'affirmation et de la construction, on sait que le premier commandement, la raison, est de demeurer ferme, de résister puissam-

ment, de désirer sans cesse l'épanouissement à partir des possibilités actuelles, de forger l'avenir en accord avec la sagesse en l'appliquant aussi bien au futur qu'au passé, et de réagir le passé par l'acquit de l'expérience comme science et comme force accrue, et synthétiquement de n'abandonner jamais le travail, de ne renoncer jamais à la poursuite du mieux, de ne désespérer jamais.

A tous les motifs de lassitude et d'effondrement l'intelligence harmonique ou rationnelle répond invariablement : la construction est toujours possible d'une manière ou d'une autre ; la destruction est par conséquent toujours l'effet d'un libre choix, dans le domaine de la conscience individuelle ; ce choix est diamétralement opposé à la sagesse, parce que quelque chose qui peut tendre vers beaucoup de choses est mal avisé de tendre vers rien, d'autant plus que rien n'existe pas et qu'en réalité pour la conscience choisir la descente vers rien, c'est descendre indéfiniment, et l'expérience même de ces divers états, fait suffisamment sentir que l'état de dissolution est un état de souffrance.

La construction est toujours proche, et tout le temps qu'on perd à hésiter et ne rien faire est cela de moins dans la réalisation de la construction, sans aucune compensation possible, puisque, en effet, la méthode employée dans ce cas est inefficace et néfaste.

Les capacités de la substance dans son essence spirituelle sont inépuisables, c'est pourquoi l'esprit est présenté comme la source de toute régénération et de toute purification et aucune chose ne lui est impossible; c'est pourquoi aussi c'est par l'esprit que l'homme peut triompher des incertitudes qui l'assaillent et l'appui constant de l'esprit comme dynamisme réalisateur de la Sagesse est la Sainteté, état idéal qui seul permet la lutte et la victoire incessante de l'homme en voie de régénération contre les modes imparfaits qui l'entourent.

* * *

Si nous supposons ce premier obstacle intégralement franchi en principe, quoique l'application puisse en être encore plus ou moins difficile et que des surprises soient toujours possibles, vite démasquées et réparées d'ailleurs, un deuxième obstacle plus extérieur se manifeste.

D'abord la lumière rationnelle et harmonique avait à lutter en nous à son lever contre les conceptions, les pensées, les souvenirs, les habitudes discordantes, non ordonnées, non organisées; elle avait à illuminer et à classer le chaos de nos formations les plus centrales, celles des facultés et instruments forgés en nous-mêmes, par nous-mêmes et pour nous-mêmes, puis celles des mouvements reflétés en nous par nos manifestations sur l'extérieur.

Maintenant un deuxième cercle chaotique apparaît, c'est celui des reflets en nous des manifestations de l'extérieur sur nous et des résultats de cette conjonction.

Notre conduite suit du plus près possible la droite raison, notre pensée est calme et

transparente, notre désir inlassablement attractif de l'Esprit, mais le monde autour de nous se meut d'après un rythme complètement différent qui nous heurte sans cesse et nous épuise.

Après la lassitude de ses erreurs, voici que le néophyte est accablé sous le poids des erreurs innombrables qu'il reconnaît et dont il se représente les tristes effets.

Si les hommes voulaient, si les nations voulaient, si les intelligences voulaient l'harmonie!

En un jour, en une heure, tout serait changé; la joie resplendirait là où ne vibrent que souffrances et douleurs.

Et autour de soi, c'est la vision précise, scientifique de toute l'immense, collective et individuelle erreur, c'est la conscience meurtrie et transpercée par le regret renaissant du « cela pourrait être ».

A quoi bon s'efforcer de remonter un courant qui roule torrentueusement, dangereusement ses eaux boueuses d'ignorance et d'égoïsme aveugle.

A quoi bon construire des pilotis que le déchainement des éléments menace sans

cesse et sur lesquels de siècle en siècle recule l'heure où doit s'élever le temple radieux.

A quoi bon former et protéger les jardins fleuris des destins délivrés, lorsque ceux-là même qu'on voudrait voir s'y délasser en allégresse en sont les insoucians destructeurs.

La Raison-Sagesse armée des mêmes inlassables vérités ne laisse pas subsister les sentiments d'hésitation, de doute, de recul et d'abandon en face de l'œuvre commencée.

Elle affirme avec son inébranlabilité splendide :

Comme j'étais en toi, étincelle de lumière, dans l'obscurité, lorsque je me suis levée au-dessus de ton chaos, de même tu es maintenant toi-même, étincelle de lumière, levée au-dessus des ténèbres humaines.

Dans l'individu l'Humanité, tu es semblable à la petite cellule qui la première en toi m'a reçue.

Comme celle-ci a triomphé, tu triompheras.

Les difficultés du passé sont pareilles à celles du présent. Tout est présent.

La résistance actuelle de l'humain est aussi intransformable que l'effacement du passé.

Vouloir que cela soit actuellement autrement, c'est vouloir l'impossible, c'est vouloir inutilement, c'est gaspiller tes forces aussi stérilement qu'en regrets passifs à l'égard du souvenir.

Sur ce présent, sois actif par l'étude des moyens de perfectionnement et la réalisation de ces moyens.

Il ne sert à rien de laisser pénétrer en toi le chaos du monde extérieur, ou plutôt c'est pire qu'indifférent, cela t'obscurcit.

Mais tu dois, car c'est le seul moyen de t'opposer à cette intrusion, tu dois concevoir le monde futur idéalement conforme à ta sagesse actuelle et t'efforcer de l'infuser, de le diffuser, de le former, de le préparer, de l'effectuer autour de toi, selon ta science et ta force.

Parce que le monde est dans les ténèbres de la non-aspiration spirituelle de l'énergie transformatrice, vis-à-vis de toi qui puises à la source inépuisable et essentiellement active de l'Esprit, le monde est perméable, malléable, transformable.

Un cristal infiniment petit fait, cristalliser toute une dissolution amorphe.

Tu peux toujours appeler des forces plus intenses parce que l'origine des forces est insondable dans son activité sans limites.

Tu peux toujours mieux comprendre le problème de l'usage de tes énergies en fonction de ce que tu es et de ce que ton entourage manifeste.

C'est une solution à chercher continuellement, parce que tout est en transformation continue, mais tu verras d'étape en étapes de nouveaux niveaux s'établir.

Si tu cesses d'influer, tu es influé. Or tu es le serviteur de la réalisation maximum ; tu sais donc que tu n'as pas le droit de cesser ta résistance et ton action.

Tu es l'asile sacré de l'idée Sagesse qui se repose et agit en toi et à travers toi ; peux-tu sans forfaiture abandonner et renvoyer ton hôte qui nulle part dans l'aride désert intellectuel ne trouvera l'ombrage de la compréhension.

Il n'y a qu'une route droite, qu'une ligne qui mène de toi à l'étoile conceptionnelle la plus haute de ton firmament.

Il n'y a pas de demi-mesure. Ayant triomphé des ténèbres du dedans pour l'amour de

la sagesse, tu dois triompher des ténèbres du dehors reflétés en toi pour l'amour de la sagesse, car sans cette victoire ta conduite n'est pas rationnelle et tes premiers combats seront en vain.

Ne pouvant changer le monde, tu transformeras en toi le reflet du monde et ainsi tu changeras le monde.

Il faut que tu illumines en toi le reflet du monde.

Il faut que tu voies clair dans ce chaos, que tu illumines ces ténèbres, que tu classifies ces multitudes.

Par la sagesse tout s'édifiera en harmonie.

Par la sagesse tu concevras les êtres comme transformables et intransformables ; tu les aimeras dans leur fixité première à cause de leur plasticité latente ; tu chercheras les motifs et les mobiles de leurs actions et de leur point de vue, tu les comprendras ; et tu substitueras peu à peu un motif à un autre, un mobile à un autre vers la sagesse.

Ainsi à cause de la sagesse tu auras la patience et à cause de la sagesse tu auras le zèle.

Et tu feras la propagation de la lumière dans tes pensées à l'égard de ton entourage et tu habiteras en joie et en repos même dans ces contrées de ton être qui reflètent le désordre extérieur.

La sagesse est ton appui, tous ses enseignements mènent à la Victoire de l'Harmonie qui est le maximum par le chemin le plus court.

La sagesse s'écrit maximum $\times$ maximum $\times$ maximum $\times$ indéfiniment.

C'est un océan sans limites, dont chaque goutte est la paix et l'abondance.

Ainsi le néophyte cherchera et trouvera des règles qui seront en partie générales, en partie individuelles, pour progresser et faire progresser son entourage, malgré l'état d'inertie, d'ignorance et de mauvaise volonté relative de cet entourage.

Chemin droit : car en luttant de front il se briserait inutilement contre l'inutilité de la tentative, perdant ses forces ou renonçant à son haut désir.

Chemin droit : car en s'habituant à accepter momentanément les faits tels qu'ils se présentent jusqu'à ce qu'il ait pu les modi-

fier ,il accroît sa plasticité, il augmente sa puissance, il accumule ses énergies, il grandit en individualité.

* * *

Lorsque les cercles du moi intellectuel et intégral sont amenés à ce point d'harmonie, d'unité, de bienveillance, de prudence, de sagesse, il reste l'obstacle extérieur, en tant que pratiquement influent.

A ce moment l'obstacle extérieur est maintenu aussi éloigné que possible de l'intériorité, il ne s'y reflète pas intellectuellement comme acteur interne, mais il y est retenu à l'état de passivité élémentaire, comme fait à étudier, à transformer, à utiliser, à mobiliser vers le mieux.

Le travail actif va continuer à limiter son champ d'expansion en tant qu'obstacle et à

étendre son champ d'existence comme manifestation harmonique.

Théoriquement à la limite il n'y aurait plus aucun obstacle, et tout serait manifestation harmonique par la vertu du travail effectuée sous la direction du moi intellectuel le plus élevé en pleine coopération unifiée.

Pratiquement, il est nécessaire de considérer que l'unification des capacités cellulaires et atomiques en une seule individualité intégrée, organisée, synthétisée représente l'effort d'harmonisation d'un petit monde, soumis à des conditions spécialement favorables.

C'est la restitution, la glorification de ce petit cosmos, l'achèvement en lui, par lui, pour lui du processus premier de l'évolution hors du chaos, et le commencement de l'évolution dans la lumière et la puissance de réalisation adéquate aux conceptions.

Dans ces conditions spéciales de grandes applications de forces, de vertus, ont été nécessaires. Il a fallu la persévérance, le courage, l'humilité, l'amour, l'étude, le zèle, la réceptivité, la plasticité, l'action concordante, etc...

Et malgré cela en fait les premiers et deuxièmes obstacles ont été seulement con-

sidérés comme franchis, c'est-à-dire en bonne voie d'affranchissement simplement.

Or, pour arriver à l'harmonisation de la troisième zone, supposée entièrement extérieure quoique en contact perpétuel et nécessaire, il faudrait que le cosmos auquel appartient le petit cosmos individu restitué, fût également restitué par la même méthode.

Mais ici les résistances sont tout autres, à cause des rapports de quantité, et aussi de qualité.

D'abord, l'individualité illuminatrice n'est pas dans un rapport aussi précis avec les individualités qu'elle touche que n'étaient ses propres cellules entre elles.

Ensuite, il y a des individualités qui lui sont impénétrables, ou presque par la raison même que l'individualité cosmique à laquelle il appartient n'est pas formée.

Enfin les multiplicateurs de la résistance croissent dans une proportion au moins géométrique, avec la grandeur du groupement envisagé.

Pour toutes ces raisons nous concluerons que l'obstacle extérieur peut seulement être

allégé dans des proportions encore beaucoup plus restreintes, que les précédentes, eux-mêmes approchés également.

Or, la raison du travail étant précisément d'atteindre le minimum de gaspillage de forces et le maximum de manifestation, il s'en suit que nécessairement l'obstacle extérieur empêche cette accession, ce qui est ce que nous appelons à juste titre un mal.

Ainsi l'individu restitué souffre des manques à cause de l'obstacle extérieur, qui est en raison de l'imperfection du milieu et de sa non-restitution à l'harmonie.

Par son action en connaissance et en puissance, il prend conscience intellectuellement de ces déséquilibres et cherche de toute son énergie intensément, leur retour à la norme harmonieuse, tandis que sa passivité sensitive est de son mieux gardée de la contemplation et du regret de ces imperfections, en vue du maximum de manifestation même.

Ici nous rencontrons un nouveau phénomène dont les conséquences sont considérables.

Plusieurs individualités du cosmos-milieu,

ont entrepris en même temps leur travail de restitution et d'harmonisation.

Si la pleine harmonie de leur poursuite n'est pas réalisée, alors ils tendront pleinement à la lutte.

De là, les sectes, les religions, les philosophies qui divisent l'humanité.

De là les guerres de nations et de races, de commerces, de littératures, de mœurs qui amoindrissent l'épanouissement terrestre.

De là les divisions même entre les meilleurs, même parmi ceux qui veulent ensemble, même parmi ceux qui s'aiment!

Et la question se pose : y a-t-il un point fixe sur lequel tous puissent tendre pour s'harmoniser? y a-t-il une loi unique qui puisse apaiser tous les conflits et faire converger toutes les composantes de la future Unité universelle, individualité cosmique.

A priori, nous pressentons qu'il doit y avoir une solution à ce problème, nous sentons que la substance est une, et qu'elle est susceptible d'une organisation une.

Nous intuitivons cela, nous le percevons, nous le touchons, nous le vivons, nous l'agissons.

Etudions maintenant, observons, expérimentons, classifions, résolvons.

Etant donné deux individualités dont les aspirations sont différentes et interviennent dans la réalisation l'une de l'autre, plusieurs cas peuvent se présenter.

1° Aucune des deux aspirations n'est fondée sur l'utilité véritable de leurs émanateurs.

C'est alors une question indifférente et le plus évolué cédera, parce qu'il le peut, tandis que l'autre ne peut qu'être contraint.

Or, l'harmonie cherchée est incompatible avec la contrainte.

Le plus évolué cédera parce qu'il est capable de se contraindre lui-même, parce qu'aussi il y trouve l'occasion d'un perfectionnement, mais il réservera la possibilité de chercher à amener son partenaire à ce même point de balancement désirable, en vue de l'avenir et des aspirations ayant une répercussion utile ou nuisible.

Mais en fait existe-t-il des actions indifférentes? Cela est impossible. Chaque acte est un modifiant et le sens de la modification est toujours important en principe. Seulement,

lorsque le résultat est très petit on peut être conduit à le considérer comme nul.

Il y a pourtant à réfléchir aux conséquences. Les événements se déroulent sur des pivots si ténus...

2° L'une des aspirations est utile à son émanateur, l'autre est relativement indifférente à son émanateur.

En ce cas, l'épanouissement de la vie demande la satisfaction de la première et le renoncement à la seconde.

3° Les deux aspirations sont très utiles à leurs émanateurs.

Cette fois les deux aspirations doivent être réalisées, pour l'épanouissement de la vie, et il devient nécessaire de chercher un compromis qui donne à chacune le maximum de satisfaction possible, mais non entière satisfaction.

Ces problèmes sont continuellement posés par la vie quotidienne.

Dès l'instant que les deux coopérants conviennent de prendre comme base d'appréciation le résultat réel, produit sur l'épanouissement de la vie en eux et autour

d'eux, ils entrent dans le domaine intellectuel, écartent la passion, l'égoïsme, l'ignorance, autant qu'ils le peuvent, et par conséquent ont déjà beaucoup plus de chances de faire harmonieusement le meilleur, que s'ils se tenaient dans le domaine de la division même, celui des instincts, des goûts et des désirs non contrôlés par la raison.

Ainsi deux personnes sincères, réagissant l'une sur l'autre sont dans l'obligation de diminuer en faveur l'une de l'autre leur étiage de manifestation maximum.

Comment limiter de plus en plus ce désordre utile à l'harmonie totale ?

Nous dirons : Etant donné deux individualités différenciées coopérantes, la différence des besoins entraîne une insatisfaction partielle raisonnable, en vue de l'harmonie et de la balance de justice d'où il résulte que si la différenciation des individualités n'entraînait pas une différence de besoins il n'y aurait aucune nécessité de partielle insatisfaction.

Il faut donc chercher à diminuer l'hétérogénéité des besoins, ou leur conjugaison.

L'hétérogénéité des besoins peut-être diminuée dans beaucoup de cas par un retour à la norme.

Par exemple, deux associés dont l'un est insociable, l'homme normal étant sociable, seraient ramenés à l'équilibre si l'insociable était rendu sociable et ainsi pour tous les genre de défauts possibles que nous définirons de la manière suivante :

Toutes les fois qu'en se transformant vers l'aspiration de son coopérateur un individu augmente sa manifestation, c'est là le chemin de leur Harmonie, à savoir de se transformer ainsi le plus vite possible.

La dissociation des satisfactions est le moyen naturel et logique pour arriver à l'Harmonie maximum, lorsque les besoins étant différents, ne peuvent être transformés sans diminution de l'épanouissement maximum des coopérants.

Ces deux méthodes demandent également l'évolution en plasticité et maîtrise de soi, la libre et claire conscience des droits et devoirs de soi et d'autrui, le désir intellectuel immuable de l'Harmonie maximum.

C'est dire qu'il y faut de fortes âmes, des caractères trempés, des intelligences solides.

Et c'est pourquoi les temps d'obscurité ou non-initiation, de faiblesse ou non-discipline

de l'humanité font de moins en moins usage de ces règles si simples, si belles, si fécondes.

C'est le domaine de toutes les étroitures, de toutes les mesquineries. On veut que les choses soient non comme elles sont, mais comme on les croit ou les a crues. Et ne pouvant changer l'essence, on change la manifestation, n'aboutissant qu'au mensonge et à la diminution des possibilités.

Combien l'attitude qui comprend et veut que les choses se développent selon leur plus haut germe, librement sans restriction de volonté arbitraire, rationnellement, est plus noble, plus riche en splendeur.



L'être intellectuel plus évolué souffre en partie à cause des inévolusés ou moins évolués qui l'entourent; il souffre tout au moins d'un manque de plénitude, et d'une ap-

proximation éloignée de son idéal, sans compter la souffrance intellectuelle de concevoir le mieux et de participer à la réalisation moindre.

Car rien n'étant indifférent, tout ayant sa cause et son effet; chaque chose, chaque sentiment, chaque action, chaque pensée étant l'emploi d'une part de la force totale, il est évident que les forces employées en résistance pour le maximum de sagesse, sont cependant des dépenses d'énergies qui eussent pu être reportées ailleurs vers des acquisitions, des constructions, des jouissances d'épanouissement.

De là, sans que pour cela ils se départissent de leur force, les chants de tristesse et les lamentations des grands poètes-prophètes qui éclatent quelquefois dans le silence habituel de leur cœur maîtrisé.

Tout se répond, tout se balance. Ce qui est défait d'un côté doit être refait de l'autre. Les constructeurs donnent beaucoup de leur force pour reconstruire et réparer ce qui aurait normalement dû être la fondation et le point de départ d'une construction nouvelle plus belle.

Qu'un grand roi, un grand ministre arrive au pouvoir après un incapable, de longs efforts seront nécessaires pour revenir au point normal et pendant ce temps les perfectionnements nouveaux seront empêchés.

Que deux êtres contractent un lien d'amitié ou d'amour, de coopération ou d'échange, celui qui n'est pas tout ce qu'il aurait pu être, fait tort à l'autre de cette même quantité.

Et dans une vie même, combien de fois n'arrive-t-il pas qu'une grande idée se lève en nous et nous conduise au renouvellement, à travers les difficultés acquises sous l'influence des mauvaises théories et des habitudes erronées!

Alors, c'est ce groupe de cellules évoluées qui endure un travail pénible et sans résultats apparents pour elles comme balancement et rachat des fautes commises par d'autres groupes de cellules plus instinctives ou plus déséquilibrées.

Que personne donc ne dise : « ma conduite n'importe qu'à moi-même »; car en vérité, tout le monde est solidaire; de près ou de loin, d'une façon précise ou imprécise, visible ou invisible la conduite de cha-

cun retentit sur tous, parce que le monde est une unité latente et possible, parce qu'en mesure des liens de connexions, cette réaction universelle augmente, plus forte entre les animaux qu'entre les autres règnes et eux, plus forte entre les hommes qu'entre les autres espèces et eux, plus forte entre les hommes intellectuels qu'entre les autres ordres et eux, plus forte au sein d'un groupement d'affinité, plus forte dans une famille, plus forte dans une dualité, plus forte dans l'être lui-même.

C'est pourquoi on a dit : « un être intellectuel est pour lui-même comme le ciel ou l'enfer »; puis « il vaut mieux du pain au milieu de la paix familiale que des gourmandises au milieu des disputes »; puis « selon l'évolution des hommes, peut être le bonheur de l'homme ».

Ce qui n'est pas conquis partout n'est pas acquis; toujours la tempête latente peut se déchaîner, arriver des lointains cachés d'une autre partie d'un être, d'un autre être, d'un groupe d'êtres et ainsi de suite.

Il n'y a aucune solution intermédiaire.

L'épanouissement doit être propagé et

chacun a le devoir de le cultiver de toute sa sincérité, de toute sa force.

Il est nécessaire d'accepter les faits et de partir de là pour édifier; mais il faut se souvenir à chaque instant des répercussions du présent sur l'avenir.

Tout homme de bonne volonté cherchera la sagesse dans son jeune âge et la suivra avec zèle.

Seulement ainsi en faisant toujours de son mieux il aura la conscience pleine de joie lumineuse et féconde.

Tout le monde ne fait pas de son mieux. Souvent on se donne des excuses, on croit pouvoir s'isoler d'autrui, on considère qu'on ne dépend de personne et qu'on n'influe personne.

Erreur. Un jour vient où la semence a grandi, et les circonstances déroulent les conséquences enveloppées jusqu'alors.

Celui-ci qui a négligé de cultiver son intelligence ne pourra satisfaire celle qu'il aime; celle-ci qui a négligé de développer sa vigueur ne pourra que peu à peu manifester ses puissances de protection, de tendresse, d'effectivité.

La santé des uns retentit sur celle des autres, comme leur science ou leur ignorance, comme leur force ou leur faiblesse, comme leur bon caractère ou leur mauvais caractère.

Une petite habitude négligeable peut devenir l'occasion d'immenses pertes de forces pour soi ou pour autrui. Les êtres parfaits selon leur espèce sont ou non en affinité, partielle ou intégrale. Ils savent comment se comporter et leur classification a une solution harmonieuse.

Les êtres imparfaits par rapport à leur espèce et à leur type individuel sont difficilement classifiables et la solution ne peut être intégralement harmonieuse.

Chaque imperfection retentit autour d'eux en longues ondes de désaccord.

Les principes sont faits l'un pour l'autre; la manifestation imparfaite forme un antagonisme.

Pourtant les autres êtres seront différents par leur principe, donc inharmoniques plus profondément encore.

Mais leur manifestation partiellement adéquate pourra donner des échanges superficiels plus pacifiques.

Ainsi il n'y aura pas de repos, pas d'équilibre, pas de satisfaction, et la confusion sera rendue beaucoup plus dangereuse, plus fréquente, plus facile.

Oh! si chaque être veillait à se développer selon son germe central et à développer tout autour de soi chacun selon son germe central, comme tout serait changé.

Ne serait-ce pas alors, comme de nouveaux cieux et une nouvelle terre!



Dans l'état d'évolution entravée, affaiblie, souvent arrêtée, qui est l'ordinaire, à cause de la confusion intellectuelle où se trouve enlisée l'humanité, le manque d'opportunité est la règle générale; l'opportunité, l'occasion rare et précieuse dont le souvenir

apparaît comme un point lumineux sur un fond morne.

Il y a l'inopportunité par incompréhension; la compréhension ne venant qu'après bien des réflexions, des comparaisons, des expériences.

On se parle et on ne s'entend pas. Les mots revêtent des sens différents chez les interlocuteurs et c'est toute une destinée qui est changée.

Celui qui parle exprime une idée d'après un sentiment et un plan défini. Celui qui écoute en comprenant autre chose dévie hors du vrai et du réel. Il devient le jouet de l'illusion et de la fantaisie. Il rêve tout seul, et quand il s'éveille, il s'aperçoit qu'ayant perdu le terrain solide du réel et de l'entente par le langage, il a agi sans raison, malgré qu'il en ait.

C'est pourquoi nous pensons qu'un grand devoir nous commande de rendre claires nos expressions, nos pensées, nos actions.

Toujours nous devons nous assurer de notre mieux que nous sommes compris, qu'aucune déviation ne s'est glissée ou n'est

en train de se glisser dans le sens attribué à notre discours.

Entre un néophyte et son maître par exemple, le néophyte doit chercher à faire comprendre exactement le sens sincère, modéré, naturel, droit de ses paroles, s'il sort du silence qui lui est principalement favorable, de peur que le maître lui attribuant ses catégories plus intenses de pensée ne soit entraîné à le juger d'une façon moins nette que s'il avait gardé le silence.

Encore davantage et en même temps, le maître doit se préoccuper d'être compris sur le plan intellectuel où se trouve le disciple; il doit scruter sa méthode d'exposition, son vocabulaire, ses modes de sentir, afin de voir s'ils se sont bien manifestés de manière à laisser apercevoir l'intention réelle.

Que de déboires, que d'insuccès, que de grandes choses amoindries faute de précautions de ce genre, qui sont directement en accord avec la justice, la charité et la sincérité.

Dans le cas de deux individualités relativement coégales, les mêmes formes doivent être observées, car chacun aura tendance à commenter les paroles selon son

propre cœur et ses propres aspirations ou susceptibilités et de grandes incompréhensions dont les conséquences peuvent être innombrables pour un être ou pour un monde, seront issues de causes semblables.

Qu'il est grand dans sa simple et vaste bienveillance, celui qui fait tout pour être compris de ceux avec lesquels il établit sciemment un rapport sympathique!

Il y a aussi l'inopportunité par le caractère; une émotion voilant la netteté de la conception, ou ne permettant pas la réponse harmonieuse et naturelle.

Combien fréquemment, il arrive que des excès de sentimentalité, de timidité, d'orgueil, de susceptibilité abîment des manifestations qui auraient pu être fécondes, entravent le déroulement des énergies et des affinités, font vibrer en déséquilibre une atmosphère faite pour être calme et pure..

Sachant cela, celui qui aime l'épanouissement de la vie dans les êtres, et veut le servir, veille sur ces émotions excessives ou négatives. Il maîtrise sa colère, son regret, son impatience, son amour-propre, afin de ne pas devenir un émanateur de trouble et de rester un réflecteur véridique et par con-

séquent un agent libre, conscient, droit et bienfaisant.

Evoluer son caractère, en spiritualité, en patience, en bienveillance, c'est au plus haut point éviter le gaspillage des précieuses énergies de l'heure présente.

Il y a enfin l'inopportunité par manque de possibilité, parce que la maturité n'est pas venue dans cette direction, parce que même sincèrement la compréhension manque des conditions nécessaires pour s'établir.

Le remède ici, est l'éducation intégrale, intense, continue, précoce, normalement progressive et accélérée.

Jamais on n'a su trop tôt, jamais on n'a compris trop tôt le réel et la vérité des lois qui nous régissent.

Beaucoup de ces obstacles sont venus de ce que les mœurs modernes ont une tendance entièrement arbitraire et nuisible à retarder les évolutions.

Comment mesurer la quantité de souffrances ainsi produite?

Quand l'homme sait si peu de choses, et aurait tant besoin de connaître, et apprend si difficilement, que penser de ceux qui enrayent et refrènent l'acquisition de la connaissance théorique et pratique?

Adolescents qui demeurent enfants parce qu'on le veut, jeunes filles qui jouent à la poupée sous toutes les formes, parce qu'on leur ferme le champ de la vie.

Jeunes hommes qu'on encercle dans l'étroitesse d'une jeunesse exaspérée parce qu'on leur ferme le chemin de l'action.

Epanouissement libre, spontané, heureux sans surmenage ni frein, voilà ce qui développerait en joie et en force des immensités de cieux humains.

Lorsque le rythme est abandonné, on peut chercher bien longtemps avant de retrouver la mesure.

Ainsi de degrés en degrés, quelques-uns arrivent toujours après la possibilité la plus haute, et ces quelques-uns ne sont-ils pas tous?

Il faut faire l'effort nécessaire si grand qu'il soit pour retrouver le rythme et la mesure et l'accord.

Honneur à ceux qui ont la volonté et le désir et la puissance de réparer et de reconstruire.

Quant à l'inopportunité par inconciliabilité, qui ne voit qu'elle ne doit pas être considérée sous le même angle, mais seule-

ment comme impossibilité naturelle et par conséquent légitimement acceptable.

Tout le poids des inopportunités d'autrui retombe sur celui qui a considéré, médité et pratiqué ces méthodes.

C'est pourquoi il est de droit un évoluteur.

C'est sa défense et sa juste charité de chercher à communiquer cette science de l'action humaine, pour l'allègement de tous.

Dans ses souffrances il distingue les causes, et tous ceux de bonne volonté sont conviés à travailler avec lui pour la transformation de ces causes, en facteurs de paix.



Publications Cosmiques

Sept années de *La Revue Cosmique*. **70 fr**

Chaque année **12 fr**

La Tradition Cosmique :

Tomes I et II. Le drame cosmique **15 fr**

Tome III. Les chroniques de Chi. **7 fr**

Principes généraux de la Philosophie cosmique.

Exposé sur le mouvement cosmique.

Enseignement de La Philosophie cosmique,

1^{re} série. **1 fr.**

Vers la Lumière, roman par AIA AZIZ. **3 fr**



DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

AGRIPPA (Henri Cornélis). LA PHILOSOPHIE OCCULTE
OU LA MAGIE. Première traduction française com-
plète. 2 beaux vol. in-8 carré, avec portrait, ta-
bleaux et figures. Prix..... 15

ORSIER (Joseph). HENRI CORNÉLIS-AGRIPPA. Sa vie
son œuvre d'après sa correspondance (1486-1535)
Vol. in-8 raisin. Prix..... 4

SEDIR. LE FAKIRISME INDOU ET LES YOGAS. Thaumatur-
gie populaire. Constitution de l'homme selon le
brahmanisme. La force magnétique et la force
mentale. Entraînements occultes. Leurs buts et
leurs dangers. Vol. in-8 carré, avec tableaux
Prix..... 25

VINDEVOGEL (Le D^r J.). LA HAUTE SCIENCE OU RAYON
D'ORIENT Vol. in-8 couronne. Prix..... 35

ROGHAS (Albert de). LES VIES SUCCESSIVES. Docu-
ments pour l'étude de cette question. Un vol. in-
carré, prix..... 6

JULEVNO. NOUVEAU TRAITÉ D'ASTROLOGIE PRATIQUE
Tome I^{er}. 2^e édition, revue et augmentée, avec ta-
bleaux, figures et tables astronomiques. Un vol.
in-8 raisin..... 7

בית הספרים הלאומי והאוניברסיטאי

DATE DUE

תאריך החזרה

1938

להוציא
המנוקב מביטול
יס